

LES EFFETS DU CLIMAT SCOLAIRE SUR LE COMPORTEMENT VIOLENT DE L'ADOLESCENT EN MILIEU SCOLAIRE

Guerdouh Moufida * et Pr Rouag Hamoudi **

*Maitre assistante A, Laboratoire d'analyse Sociaux et Institutionnel, Université Constantine 2 Abdelhamid Mehri.

** Professeur, Laboratoire d'analyse Sociaux et Institutionnel, Université Constantine 2 Abdelhamid Mehri.

Résumé: La violence en milieu scolaire est un phénomène complexe qui nécessite une analyse multidimensionnelle tant les facteurs qui le déterminent sont multiples et variés. L'article que nous proposons s'intéresse tout particulièrement aux effets du climat scolaire sur la violence. Pour cela, nous avons réalisé une enquête à l'aide d'un questionnaire contenant 21 items, auprès de 1226 élèves du tronc commun dans trois lycées de la daïra de Constantine où il a été question de relever quelques éléments du climat scolaire et leurs effets sur le comportement violent chez l'adolescent en milieu scolaire, tels qu'ils sont perçus par les élèves interrogés. Les résultats obtenus mettent en exergue qu'un climat scolaire négatif dans le contexte de l'adolescence, est susceptible d'engendrer de la violence chez l'élève en milieu scolaire.

Mots clés : Climat scolaire, comportement violent, adolescence, milieu scolaire.

ملخص: يعتبر العنف في الوسط المدرسي ظاهرة معقدة تتطلب تحليلا متعدد الأبعاد لمالها من محددات كثيرة ومتنوعة. يهتم المقال الحالي بشكل خاص بآثار المناخ المدرسي في ظهور العنف. لهذا الغرض أجرينا دراسة ميدانية عن طريق تطبيق استمارة تحتوي على 21 بند، استهدفت 1226 تلميذا في الجذع المشترك بثلاث ثانويات بقسنطينة، لمعالجة وجهة نظرهم حول بعض العناصر المكونة للمناخ المدرسي وتأثيرها على السلوك العنيف لدى المراهق في الوسط المدرسي. أظهرت النتائج بوضوح أن المناخ المدرسي سلبي مرتبط بمرحلة المراهقة الحرجة، بإمكانه أن يؤدي إلى ظهور العنف لدى التلميذ.

الكلمات المفتاحية: المناخ المدرسي، السلوك العنيف، المراهقة، الوسط المدرسي.

1- Introduction- Problématique :

La violence concerne aujourd'hui tout un chacun d'entre nous, malgré l'évolution technologique et la modernité dont nous témoignons, ce phénomène ne cesse de s'amplifier pour revêtir différentes formes et divers aspects ; violences urbaines, violences intrafamiliales, violences conjugales, violences sexuelles et violences scolaires.

La question de la violence soulève donc un intérêt grandissant, bien que certaines de ses formes sont connues et dénoncées et d'autres restent insidieuses et méconnues telle la violence exercée au travail. Dans le même ordre d'idées, on remarque que la violence des jeunes adolescents occupe, partout dans le monde, une attention prépondérante d'où une focalisation de la part des médias, des autorités et des chercheurs sur les violences urbaines et notamment les violences scolaires. Celles-ci constituent un phénomène qui a tendance à s'intensifier. Déjà « les études sur le sujet, montrent une augmentation moyenne des violences en milieu scolaire que ce soit aux états unis ou en Europe depuis les années 90 » (Elliot et al., 1998 ; Debarbieux et al., 1999 ; Dearbieux et al., 2003 ; cité par Blaya, 2009, P.9).

L'Algérie n'échappe pas à ce phénomène, des souffrances quotidiennes, laissent le sujet au cœur des occupations des spécialistes. Aussi son emprise est révélatrice d'une profonde mutation de l'école. Mais en raison d'un manque de sources de données fiables concernant le recensement des actes de violence scolaire, les chiffres avancés ne reflètent pas toujours la réalité et restent insuffisants pour mieux aborder le phénomène. Sous le titre : « Phénomène de la violence en milieu scolaire : Des proportions alarmantes », El Acil (2013) avance : « Des tares que traîne l'école algérienne, la violence constitue un mal endémique.

Les effets du climat scolaire sur le comportement violent de l'adolescent en milieu scolaire

Avec 25000 cas enregistrés en 2011, le pays se retrouve dans la peu reluisante première place dans la manifestation de la violence en milieu scolaire parmi les pays du Maghreb ».

Donc depuis des années, l'état algérien a pris conscience de l'importance et de la nécessité d'étudier la violence à l'école, relever ses différentes formes et surtout, cerner ses causes et les différents facteurs qui s'y rattachent. Ainsi, le problème de la violence scolaire est aujourd'hui largement pris en compte au niveau national et international. Et si certaines réponses sont proposées, elles restent jusque-là insuffisantes, parfois non convaincantes. D'abord, songeons au fait que la violence à l'école peut avoir des conséquences importantes en termes de santé mentale et de rendement scolaire. Elle constitue un phénomène inquiétant car elle peut comme le souligne d'ailleurs Gittins, générer un climat d'insécurité et de peur qui nuit aux buts poursuivis par l'école. En d'autres termes, la violence défie les principes de l'école et va à l'opposé même de l'éducation à la citoyenneté (2006, p.11).

En effet, l'école de par sa mission est un lieu très particulier ; elle s'est toujours portée garante pour accomplir les fonctions clefs de la société. Cependant, les regards portés actuellement sur elle, soulèvent une inquiétude à son propos ; l'école doit non seulement assumer sa fonction de base qui est l'instruction, mais elle doit également résoudre les problèmes auxquels elle se trouve confrontée telle la violence. Or, pratiquée par les jeunes ou les élèves adolescents de l'institution scolaire, la violence peut prendre un sens spécifique, tant l'adolescence est renvoyée à une période de remaniements importants à la fois physique et psychique. C'est une transition entre l'enfance et l'âge adulte, mais mettons-nous

d'accord tout d'abord, sur le fait que l'adolescence constitue toujours une période de crise à dimensions et enjeux multiples, enfonçant le jeune adolescent dans une vulnérabilité qu'il ne faut négliger. Ensuite, il est primordial de noter que cet adolescent peut adopter des comportements inadéquats telle la violence comme moyen privilégié d'exprimer ses conflits ou son angoisse. D'autre part, notons bien que l'école est devenue un des lieux les plus privilégiés pour les jeunes, apte à favoriser l'expression de cette violence. Aussi on peut émettre l'hypothèse qu'elle soit impliquée ne serait-ce qu'en partie dans l'apparition du comportement violent chez l'élève.

Yannick Brun-Picard et Yoan Brun-Picard (2014) expliquent par l'intermédiaire des travaux de DeFrance établis en 2009, que l'école en elle-même, dans son système de fonctionnement est porteuse de violence. Il faut réussir, se soumettre aux mécanismes, admettre une autorité particulière, ne pas exprimer sa culture et se fondre dans la multitude. Ce système de fonctionnement de l'école peut aller de pair avec le climat scolaire qu'elle impose avec toutes ses composantes. Cette perspective est cohérente avec l'évidence qu'en plus des facteurs psychosociaux, les comportements de violence scolaire ont tendance à s'associer également au contexte scolaire même où ils sont pratiqués. Par ailleurs, si on admet dans un premier temps que l'école vit un certain nombre de difficultés que vit notre société en général, pouvons-nous réduire la violence vécue au sein de l'institution scolaire au simple envahissement et au débordement de la violence sociale pratiquée à l'extérieur ?

Nous rejoignons ainsi l'idée de Debarbieux qui considère que « si la violence n'est qu'intrusion, si les causes n'en sont qu'extérieures, alors il n'est guère d'espoir pour les équipes livrées au vent mauvais des agressions qu'elles puissent

Les effets du climat scolaire sur le comportement violent de l'adolescent en milieu scolaire

jamais les prévenir » (2008, p.100). D'autre part, si beaucoup de chercheurs s'accordent à dire que la violence en milieu scolaire constitue l'interaction d'une multiplicité de facteurs psychosociaux, familiaux, scolaires, actuellement une grande tendance de la recherche se focalise sur les facteurs scolaires. Pour cela, Debarbieux rajoute : « Le problème théorique est simple : si les facteurs socio-économiques et les facteurs exogènes expliquaient toute la violence à l'école, alors tous les établissements de même type social devraient connaître une violence identique » (2008, pp.100-101).

Un élément qui nous paraît assez déterminant dans les pratiques violentes de l'adolescent en milieu scolaire et qui fait partie des facteurs scolaires, est le climat scolaire. Nous nous y sommes penchés pour une raison purement objective ; une enquête que nous avons menée auprès d'un échantillon d'élèves considérés comme violents et indisciplinés (ayant commis des actes violents à l'encontre de l'établissement scolaire), portant sur leurs représentations de l'établissement scolaire par le biais de la méthode des associations d' « Anna Maria Derosa », révèle que certaines catégories appartenant à ces associations étaient connotées négativement : injustice- conseil de discipline- enseignant- mauvais traitement- ennui (Guerdoh, 2008).

Tous ces éléments témoignent d'une mauvaise représentation de l'établissement scolaire chez l'ensemble de cet échantillon d'élèves violents, ce qui pourrait être lié directement à la qualité du climat scolaire qu'ils perçoivent, créant ainsi des conditions de vie défavorables à l'école et constituant un facteur de risque important de violence.

Au préalable, différents auteurs ont avancé plusieurs définitions concernant le climat scolaire et qui convergent le plus souvent ;Welsh le définit comme « un élément essentiel du bon fonctionnement de l'établissement, de la performance scolaire ; il peut représenter un facteur de risque dans la construction de la violence en milieu scolaire lorsqu'il est négatif » (cité par Blaya,2006,p.15).

Dans ce sens, on peut considérer que la qualité de vie scolaire est en mesure de déterminer la qualité même du fonctionnement de l'établissement, elle contribue au bien être subjectif des individus et semble avoir également un impact sur leurs conduites.

Cependant, il convient de préciser qu'il n'existe pas une définition univoque et consensuelle du climat scolaire étant donné que chaque chercheur lui attribue un ensemble de dimensions, le renvoyant à un modèle multidimensionnel. Par conséquent, de toute la théorie qui nous renseigne sur les différents modèles du climat scolaire, nous avons retenu celle du School climate center qui semble s'emparer des éléments les plus importants et les plus déterminants dans la constitution du climat scolaire « Le climat scolaire renvoie à la qualité et au style de vie à l'école. Le climat scolaire repose sur les modèles qu'ont les personnes de leur expérience de vie à l'école. Il reflète les normes, les buts, les valeurs, les relations interpersonnelles, les pratiques d'enseignement, d'apprentissage, de management et la structure organisationnelle inclus dans la vie à l'école » (cité par Debarbieux et coll, 2012, p.3).

L'ensemble de la théorie sur le climat scolaire et ses différentes composantes, nous a inspirés à en relever quelques éléments pour essayer d'étudier l'effet du climat scolaire sur l'apparition du comportement violent chez l'adolescent en milieu scolaire.

Les effets du climat scolaire sur le comportement violent de l'adolescent en milieu scolaire

2- Méthodologie :

Le choix de la méthode d'investigation s'est porté sur le questionnaire en raison de la facilité de sa diffusion ainsi que la possibilité de quantifier les différentes données.

Notre questionnaire est composé de cinq volets contenant vingt et une questions à choix multiples dont les réponses sont de type fermé (oui/non). Ces volets interrogent les enquêtés sur le recours de l'élève à la violence ou non selon les caractéristiques de l'établissement scolaire ; les pratiques pédagogiques ; la perception de la discipline ; la qualité des relations entre les élèves et les adultes de l'établissement scolaire ; la perception de la justice et de la punition.

L'enquête que nous avons menée, a été réalisée en 2013 dans trois lycées de la Daïra de Constantine et a ciblé les élèves de 1ère AS (tronc commun). En effet notre échantillonnage est justifié par le fait que la classe de 1ère AS représente une nouvelle étape dans la vie de l'élève après l'école primaire et le collège, l'entrée dans le secondaire impose différents enjeux et nécessite des capacités adaptatives, tant sur le plan purement pédagogique que sur le plan social (adaptation aux nouveaux programmes scolaires, adaptation au groupe scolaire dont le groupe des pairs et le groupe d'encadrement). Aussi, cette classe marque une période décisive pour l'orientation de l'élève et la poursuite de ses études dans l'une des filières de l'enseignement générale et technologique. Donc, nous pensons que cet échantillon d'élèves est le mieux adapté à notre objectif de recherche qui consiste à relever les effets du climat scolaire sur le comportement violent de l'élève en milieu scolaire et ceci dans le contexte de l'adolescence.

Enfin, n'oublions pas que cette classe couvre une tranche d'âge très sensible qui marque l'apogée de l'adolescence où l'adolescent se trouve confronté à une multiplicité de contraintes ; gérer son statut d'adolescent en crise (d'où la mutation physique et psychologique) et son nouveau statut de lycéen ; c'est une double exigence interne et externe.

Notre échantillonnage nous a permis d'aboutir à un échantillon ciblé de 1226 élèves (774 filles, 452 garçons) donc (63% filles, 37% garçons).

3- Résultats :

L'ensemble de l'échantillon a été donc questionné à propos des effets de certains éléments du climat scolaire à savoir les caractéristiques de l'établissement scolaire, les pratiques pédagogiques, la discipline, la qualité des relations entre l'élève violent et les adultes de l'établissement et enfin la perception de la justice et de la punition, sur le comportement violent de l'adolescent en milieu scolaire.

Tableau N°(1) : Caractéristiques de l'établissement scolaire et le comportement violent.

Comportement violent caractéristiques	Oui	%	Non	%
	-L'établissement est fragile.	660	53,8	566
-L'effectif des adjoints de l'éducation est insuffisant.	618	50,4	608	49,6
-L'effectif des élèves est trop élevé.	592	48,3	634	51,7
-L'établissement appartient à un milieu défavorisé.	475	38,7	751	61,3

Les réponses récapitulées dans le tableau n°1 à propos des caractéristiques de l'établissement scolaire, montrent que 53,8 % des enquêtés pensent que si l'élève s'attaque au matériel de l'établissement, c'est parce que celui-ci est fragile, 46,2 %

Les effets du climat scolaire sur le comportement violent de l'adolescent en milieu scolaire

des élèves affirment le contraire. Ensuite, vient l'effectif insuffisant des adjoints de l'éducation qui peut être générateur de violence aux yeux de 50,4 % des élèves et non pour 49,6 % des cas. Mais pour l'effectif des élèves qui est trop élevé, 48,3 % des élèves le déclarent comme un facteur de violence scolaire, tandis que 51,7 % des élèves ne partagent pas cet avis. Enfin, si l'établissement scolaire appartient à un milieu défavorisé, la majorité des élèves (61,3 %) ne le juge pas comme un facteur de violence, c'est seulement 38,7 % qui déclarent le contraire.

Tableau N°(2) : Les pratiques pédagogiques et le comportement violent.

Comportement violent pratiques pédagogiques	Oui	%	Non	%
-Les programmes scolaires sont assez chargés.	893	72,8	333	27,2
-Les programmes scolaires sont assez difficiles.	876	71,5	350	28,5
-Il passe plus de temps au lycée que n'importe où ailleurs.	825	67,3	401	32,7
-L'élève violent s'ennuie au lycée.	808	65,9	418	34,1
-L'élève violent n'est pas satisfait de son orientation scolaire.	769	62,7	457	37,3
-L'établissement scolaire ne lui offre pas suffisamment d'activités de distraction.	732	59,7	494	40,3

D'après le tableau n°2 qui traite des pratiques pédagogiques et leur impact sur l'apparition de la violence chez l'adolescent en milieu scolaire, la majorité des élèves (72,8 %) pense que si l'élève adopte un comportement violent, c'est parce qu'il trouve que les programmes scolaires sont assez chargés, une minorité

seulement (27,2 %) confirme le contraire. Nous enregistrons en deuxième lieu, la difficulté de ces programmes avec un pourcentage de 71,5% qui semble s'accorder avec le résultat précédent et 28,5 % des élèves ne sont pas de cet avis. Aussi un taux important d'élèves d'environ plus que la moitié (67,3 %), jugent que si l'élève fait recours à la violence, c'est parce qu'il passe plus de temps au lycée que n'importe où ailleurs, ce qui n'est pas le cas pour 32,7 % des élèves. L'ennui à l'école ne manque pas à marquer 65,9 % contre 34,1% des réponses. Quant à l'insatisfaction de l'élève violent de son orientation scolaire, elle enregistre un taux de 62,7 % contre 37,3 % des élèves qui s'écartent de cette réponse. Enfin, l'établissement scolaire au vu de 59,7 % des élèves, n'offre pas suffisamment d'activités de distraction à l'élève violent, mais 40,3% des élèves ne le pensent pas.

Tableau N°(3) : La perception de la discipline et le comportement violent.

Comportement violent	Oui	%	Non	%
La perception de la discipline				
-Le règlement intérieur de l'établissement n'est pas conforme aux attentes de l'élève violent.	734	59,9	492	40,1
-Le règlement n'est pas assez clair pour lui.	708	57,7	518	42,3

Le tableau n°3 représente la perception de la discipline selon l'élève violent, celui-ci d'après 59,9 % de l'échantillon de l'enquête, trouve que le règlement intérieur de l'établissement n'est pas conforme à ses attentes tandis que 49,2 % des élèves du même échantillon n'adhèrent pas à cette opinion. D'autre part, 57,7 % des élèves confirment que le même règlement n'est pas assez clair pour l'élève violent quoiqu'environ moins que la moitié (42,3%) ne soit pas de cet avis.

**Les effets du climat scolaire sur le comportement violent de
l'adolescent en milieu scolaire**

**Tableau N°(4) : La qualité de relation entre l'élève violent et les adultes de
l'établissement, et le comportement violent.**

comportement violent la qualité de la relation	Oui	%	Non	%
-Il a besoin de se faire respecter.	818	66,7	408	33,3
-Il ne se sent pas libre de prendre la parole au sein de la classe.	804	65,6	422	34,4
-L'élève violent a besoin d'être écouté.	740	60,4	486	39,6
-Il ne peut pas s'exprimer librement devant le personnel administratif.	689	56,2	537	43,8
-Il veut attirer l'attention de l'enseignant.	687	56,0	539	44,0
-Il veut attirer l'attention du personnel administratif.	579	47,2	647	52,8

A partir du tableau n°4 qui met en exergue la qualité de relation entre l'élève violent et les adultes de l'établissement scolaire à travers quelques indicateurs que nous avons jugés des plus importants, la majorité des élèves (66,7%) déclarent que l'élève adopte un comportement violent à raison de son besoin de se faire respecter mais une minorité d'élèves (33,3%) l'infirmement. Dans un ordre décroissant, on peut relever certains constats : 65,6% des enquêtés pensent que l'élève violent ne se sent pas libre de prendre la parole au sein de la classe, ce qui ne constitue pas l'avis de 34,4% ; pour 60,4% , l'élève violent a besoin d'être écouté mais 39,6% des enquêtés pensent le contraire ; aussi ce même élève ne peut pas s'exprimer librement devant le personnel administratif, aux yeux de 56,2% et non pour 43,8% ;il veut attirer l'attention de l'enseignant dans 56% des réponses mais ce n'est pas le cas pour 44% des élèves ; enfin le tableau montre que l'élève violent veut le moins attirer l'attention du personnel administratif avec 47,2% de réponses et plus que la moitié (52,8%) révèle le contraire.

Tableau N°(5) : Justice et punition et le comportement violent.

Comportement violent	Oui	%	Non	%
Justice et punition				
-L'élève violent a un sentiment d'injustice.	843	68,8	383	31,2
-Il a été puni par l'enseignant.	851	69,4	375	30,6
-Il a été puni par le personnel administratif.	726	59,2	500	40,8

nous constatons que la majorité des élèves interrogés (68,8%) pensent que si l'élève fait preuve de violence en milieu scolaire, c'est parce qu'il a un sentiment d'injustice tandis que ceux qui expriment l'inverse représentent 31,2%. Aussi un pourcentage élevé (69,4%) pensent que l'élève adopte un comportement violent parce qu'il a été puni par l'enseignant, par conséquent 30,6% des élèves estiment que non, quant à la réponse « il a été puni par le personnel administratif », on enregistre plutôt un pourcentage moins élevé (59,2%) mais la réponse inverse est représentée par un taux de 40,8%.

4- Analyse et Discussion :

Notre enquête fait ressortir plusieurs constats, d'abord de tous les éléments du climat scolaire que nous avons choisis comme objet d'étude, l'impact des pratiques pédagogiques avec toutes ses composantes, semble prédominer ; la surcharge des programmes scolaires et leur difficulté, influent d'après les élèves de l'enquête sur l'apparition du comportement violent chez l'élève adolescent en milieu scolaire, cet élève passe plus de temps au lycée (67,3% des réponses) que n'importe où ailleurs et s'y ennue (65,9% des réponses).

En effet Ferrière par le biais de certains auteurs tels Bourgeois et Galand (2006) ; Paulmac (2002) ; Vincent (2003), évoque que « l'ennui indique un malaise

Les effets du climat scolaire sur le comportement violent de l'adolescent en milieu scolaire

scolaire contextuel, comme la violence dans les collèges et les lycées, qu'un malaise individuel, car relié au stress, au « mal de ventre », à l'échec scolaire » (2013, p.9). L'ennui pourrait prendre tout son sens chez le lycéen et être corrélé à la crise d'adolescence ». Notons bien que les recherches portent ces dernières années sur l'ennui à l'école même si le phénomène n'est pas nouveau et suscite une certaine sensibilité (s'agissant surtout des contenus et des méthodes d'enseignement), mais le fait que l'élève l'éprouve de nos jours manifestement, la laisse parmi les préoccupations majeures des chercheurs. Pour puiser dans le rapport entre l'ennui et la violence, nous retenons l'explication du biologiste Jean-Didier Vincent qui considère au préalable ce rapport comme évident et avance par la suite : « Au plan biologique, l'ennui naît de l'absence de stimulation d'un récepteur, ou d'une répétition systématique et monotone d'un stimulus. Il se traduit par une douleur dont le sujet tente de se débarrasser par une agitation non contrôlable, non socialisable, non contrôlée » (cité par Gaillard, 2005, p.107).

De surcroît, si l'élève n'est pas satisfait de son orientation vers le tronc commun où il se retrouve (d'après 62,7% des réponses) et l'établissement scolaire ne lui offre pas en parallèle suffisamment d'activités de distraction (59,7% des réponses), on est confronté à une expérience de non-sens du processus de l'apprentissage - qui n'est jamais dénué d'effet socio-affectif- et le jeune adolescent peut adopter des conduites inadéquates telle la violence.

Outre les pratiques pédagogiques, le deuxième constat qui s'impose dans notre recherche est la perception de la qualité des relations entre l'élève violent et les adultes de l'établissement scolaire c'est-à-dire tous ceux qui rentrent constamment

en interaction avec cet élève (enseignants ou personnel administratif) ; la majorité des élèves interrogés à ce propos (66,7%) révèlent que l'élève violent a besoin de se faire respecter et dans 65,2% des réponses, il ne se sent pas libre de prendre la parole au sein de la classe et ne peut s'exprimer devant le personnel administratif pour 56,2% des cas et un taux encore plus important (60,4%), concerne la locution « l'élève violent a besoin d'être écouté » et « il veut attirer l'attention de l'enseignant » dans 56% des réponses.

En effet ces chiffres montrent très clairement que la relation pédagogique ne manque pas à marquer le comportement de l'élève en milieu scolaire, elle représente un élément décisif dans sa perception du climat scolaire. Dans le même ordre d'idées, nous estimons à l'instar de beaucoup de chercheur que la relation enseignant-élève favorise la mise en place d'une structure rassurante pour l'élève.

D'autre part, l'apprentissage n'est pas un acte dépourvu d'affectivité ; il permet certes l'acquisition de certaines connaissances mais il doit en parallèle aboutir à une satisfaction des besoins de l'apprenant c'est-à-dire l'élève. Meyer explique par l'intermédiaire d'une théorie de l'affectivité dans l'apprentissage que : «l'apprentissage apparaît comme une activité permettant l'acquisition de connaissances qui rendent possible la résolution de problèmes et ultimement, la satisfaction des besoins de la personne » (2002, P.108).

Sur ce, l'apprentissage doit se fonder sur le besoin humain ou plutôt sur une nécessité interne autour de laquelle s'organisent d'autres notions : but, émotion, attitude et valeur, motivation à apprendre.

Ceci concerne l'apprenant en général mais la spécificité du jeune lycéen qui, adolescent, le laisse tout particulièrement sensible sur le plan relationnel, au soutien affectif pour investir avec assurance ses compétences et ses ressources.

Les effets du climat scolaire sur le comportement violent de l'adolescent en milieu scolaire

Pour ce qui est du besoin de l'élève violent d'être écouté et le fait qu'il ne se sente pas libre de prendre la parole au sein de la classe, nous pensons qu'un dialogue pertinent entre le jeune adolescent et l'enseignant s'avère nécessaire en respectant bien évidemment le rôle et le statut de chacun d'entre eux. Dans le cas contraire, la violence en milieu scolaire pourrait prendre tout son sens car si le dialogue fait défaut, la violence devient par excellence l'autre mode d'expression et un moyen de communication privilégié.

Un autre constat fait dans cette analyse, concerne la justice et la punition telles qu'elles sont perçues par l'élève violent. Cette dimension illustrée par les résultats du tableau5, relève un taux élevé de réponses (68,8%) qui déclarent que l'élève adopte un comportement violent parce qu'il a un sentiment d'injustice, ce dernier se justifie rapidement si on prend en considération le fait que l'élève violent a été puni par l'enseignant au vu de 69,4% d'élèves interrogés et le fait qu'il a été puni par le personnel administratif pour 59,4% d'entre eux. La punition qu'inflige l'enseignant semble plus importante que celle subie par n'importe quel autre membre appartenant à l'équipe éducative ou administrative.

Le sentiment d'injustice (ou de justice) peut marquer tous les aspects de la vie personnelle ou sociale (vie familiale, scolaire,...) .De toutes les théories qui traitent de la question de la justice et de l'injustice, il nous semble que celle fondée sur le concept de justice interactionnelle concorde avec le contexte de notre recherche, s'agissant de la façon dont les individus sont traités dans une interaction, la situation d'apprentissage suscitant une relation pédagogique (selon les indicateurs cités au préalable dans le tableau4) entre l'enseignant et l'élève,

peut déclencher ce sentiment chez l'élève. Ainsi dans la même optique et dans un but d'établir un lien entre le besoin de l'élève de se faire respecter (que nous avons bien évoqué précédemment) et son sentiment d'injustice, nous rejoignons l'idée de Salhani et al qui avancent que : « Quand on prive quelqu'un du respect auquel il croit qu'il a droit, il se sent injustement traité comme quand on le prive des ressources matérielles auxquelles, il pense avoir droit » (2005, p.188). Salhani et al (2005) affirment également, dans une approche psychosociale et par le biais d'expériences en milieu scolaire, que le sentiment d'injustice subie favorise l'émergence du comportement agressif.

Passons maintenant à la partie consacrée à la perception de la discipline. Nous nous sommes basés au départ sur l'idée que la question de la violence pose celle de la discipline –dans une étroite mesure- même si pour certains chercheurs, il ne serait pas judicieux de réduire la violence à un fait d'indiscipline. Là encore Aurbach écrit : « Aujourd'hui, l'effervescence des dérèglements comportementaux à l'école devient si diffuse et atypique, qu'elle ne peut se stigmatiser qu'au titre d'une indiscipline, sur laquelle l'école prétend étayer une mission de socialisation qui semble urgente » (2006, p.50). Loin de nier cette réalité, nous avons voulu investir la partie de la violence qui s'inscrit dans la perception du règlement intérieur de l'établissement scolaire. Nous avons donc abouti dans notre enquête à un nombre important d'élèves (59,2%) qui pensent que si l'élève fait recours à la violence, c'est parce que le règlement intérieur de l'établissement n'est pas conforme à ses besoins et dans 57,7% des réponses il n'est pas assez clair pour lui.

Ce constat peut nous amener directement à penser au jeune lycéen qui importe spontanément au lycée ses caractéristiques d'adolescent, le heurt avec l'institution dans ce cas est toutefois très possible. Cet adolescent répond psychologiquement à

Les effets du climat scolaire sur le comportement violent de l'adolescent en milieu scolaire

un fort besoin d'autonomie motivé par un refus d'autorité. Partons dans ce contexte du fait que l'autorité de l'établissement scolaire incarnée dans la loi qu'elle instaure, soit assimilable à l'autorité parentale à cet âge. L'élève a le sentiment d'un quadrillage de plus en plus exigeant où le lycée devient pour lui un moule dans lequel il doit se couler, celui qui en déborde mérite d'être sanctionné ou est tout simplement traité d'élève indiscipliné ou mieux encore violent. Quant au règlement qui n'est pas assez clair pour cet élève, nous pensons que cela relève toujours d'un manque de véritable dialogue éducateur de la part des adultes de l'institution scolaire. En fait, il ne suffit pas d'établir la loi mais il est nécessaire pour l'école de prendre le soin d'expliquer ses attentes aux élèves. Ceux-ci ont besoin d'être accompagnés pour une meilleure connaissance de son fonctionnement, de son organisation ainsi que les différentes règles qui la régissent. Les élèves ne sont pas seulement appelés à assimiler les règles en termes de devoirs, ils doivent également être informés sur leurs droits. Ainsi, ce qui ressort c'est que l'élève ne veut pas s'adonner à un régime scolaire ou une loi rigide, tout devrait être conforme à ses besoins, ses caractéristiques et ses repères, ce n'est pas à lui de s'adapter à un système qu'il perçoit comme un système centré sur lui-même.

Dans la même perspective et dans l'objectif de rester fidèles au contexte de notre recherche, nous appuyons l'idée de Raoul Vaneigem qui souligne que « l'école qui entrave les désirs stimule l'agressivité » ou encore « comment peut-il y avoir connaissance où il y'a oppression » (cité par Van Der Linden, 2009, p.10). C'est-à-dire que la violence de l'élève agie, peut être une réponse à une frustration

voire une violence subie. Cette dernière peut être perçue dans tout ce qui représente la répression et la contrainte pour l'élève telle la loi de l'institution scolaire.

Au final, le dernier constat dans notre enquête concerne les résultats portant sur les caractéristiques de l'établissement scolaire et leur influence sur le comportement violent de l'élève. En fait, ils ne se révèlent pas aussi concluants que ceux discutés précédemment ; le tableau n°1 en est la preuve ; un peu plus que la moitié (53,8%) de l'échantillon d'élèves en question, affirme que si l'élève s'attaque au matériel de l'établissement, c'est parce que celui-ci est fragile. C'est-à-dire que la fragilité de l'établissement et son matériel aux yeux des élèves, rend possible la violence exercé à son égard. D'autre part presque la moitié de l'échantillon (50,4%) renvoie l'acte violent de l'élève à l'insuffisance de l'effectif des adjoints de l'éducation appelés communément surveillants. Ceux-ci exercent une responsabilité essentiellement éducative hors de la classe mais toujours au sein de la vie scolaire, ils veillent sur l'organisation dans l'établissement mais également sur le contrôle et la surveillance des élèves. Donc, tout déficit enregistré à ce niveau risque d'entraver la vie scolaire. C'est-à-dire qu'une insuffisance ou une perte de contrôle sur l'élève risque d'entraîner des conduites inadéquates chez celui-ci, telle la violence.

Aussi, dans la même optique il est obtenu dans 48,3% des réponses que si l'effectif des élèves est trop élevé, cela peut conduire à un manque de maîtrise qui peut mener au chemin de la violence.

Enfin, reste en dernier le constat qui a marqué le plus notre attention, c'est celui qui concerne l'appartenance de l'établissement scolaire à un milieu défavorisé. Celui-ci a enregistré le taux le plus faible de tous les résultats (38,7%). Les élèves de l'enquête pensent qu'il ne constitue pas un indicateur important de

Les effets du climat scolaire sur le comportement violent de l'adolescent en milieu scolaire

violence, même si d'autres recherches affirment le contraire telles les enquêtes menées par Debarbieux en 2006 (cité par Debarbieux et Doug, 2010), celles-ci montrent que plus les indicateurs sociaux des établissements scolaires sont difficiles, plus les élèves témoignent de la présence de l'extorsion. Si dans ce sens et concernant toujours cet indicateur, nos résultats s'écartent de ceux de Debarbieux, ils rejoignent volontiers et entièrement les recherches de Tremblay et al (cité par Terisse et Lefebvre, 2007) qui sont arrivés à relever que, malgré l'importance des facteurs sociodémographiques externes, jusqu'à 33% des différences observées dans les performances de l'école seraient expliquées par celle-ci. Sur ce, l'école est considérée comme génératrice elle-même des facteurs de risque ou de protection dans un sens où c'est elle qui peut exercer des effets négatifs ou positifs sur ses élèves.

En d'autres termes et pour conclure, tous les éléments constituant le climat scolaire que nous avons discutés dans la présente enquête, sont à prendre en considération comme facteurs importants de risque de l'émergence de la violence en milieu scolaire à savoir les pratiques pédagogiques, la qualité de relation entre l'élève et les adultes de l'établissement, justice et punition, la perception de la discipline et enfin les caractéristiques de l'établissement scolaire.

Conclusion :

Les éléments du climat scolaire que nous venons de soulever pourraient créer un terrain propice de passage à l'acte violent dans l'institution scolaire. Cependant, notre recherche n'avait nullement la prétention de rendre compte de tous les aspects du climat scolaire, il faudrait pour cela une recherche plus étendue que la

nôtre. Cela dit, il faut souligner que nous restons convaincus que la violence à l'école est conditionnée par des facteurs multiples liés tant à l'individu qu'à son milieu, mais le contexte scolaire devrait être le point central de la prévention ou la lutte contre ce phénomène, car l'école est généralement considérée comme un agent privilégié du changement social. Elle devrait de ce point de vue, se fixer des objectifs pour créer un climat de sécurité et de convivialité. Ainsi, elle devrait se réorganiser de façon à tenir compte des caractéristiques de l'élève adolescent du fait que le passage à l'adolescence n'est pas simple. Cette période de la vie rend particulièrement l'adolescent fragile et vulnérable, il peut en effet s'enfermer dans des comportements inadéquats telle la violence afin de se protéger, se donner du sens ou plutôt retrouver une maîtrise qui le rassure. C'est à l'école donc de lui offrir les opportunités nécessaires et adéquates qui lui permettraient de développer ses compétences et sa sociabilité. Aussi devrait-elle l'aider à s'épanouir et à évoluer harmonieusement en son sein.

Bibliographie :

1. Aubach,S.(2006), « **Violence existentielle, violence médiatique, violence paradigmatique** », in Estrela,T. et Marmoz,L.(Dir), **Indiscipline et violence à l'école : Etudes européennes**, Paris : Editions L'Harmattan.
2. Blaya,C.(2006), **Violences et maltraitance en milieu scolaire**, Paris : Editions Armand Colin.
3. Brund-Picard,Yanick. et Brund-Picard,Yoan.(2014), **Une école de violence : La cour de récréation une interface éducative référence**, Paris : Editions L'Harmattan.
4. Debarbieux,E.(2008), **Les dix commandements contre la violence**, Paris : Editions Odille Jacob.

Les effets du climat scolaire sur le comportement violent de l'adolescent en milieu scolaire

5. Debarbieux,E.et Doug Dialompo,J.(2010), « **La violence en milieu scolaire, enjeux scientifiques et paradoxes en Afrique** » in **violence à l'école : recherches et interventions**, n°06, Décembre, p 23.
6. Debarbieux,E. et coll (2012), « **« Le climat scolaire » : définition, effets et conditions d'amélioration** », repéré de,
www.cafepedagogique.net/lexpresso/Documents/docsjoints/climat-scolaire2012.pdf
7. El Acil (19 Mars, 2013), « **Phénomène de la violence en milieu scolaire : Des proportions alarmantes** ».
8. Ferrière,S.(2013), **L'ennui à l'école primaire**, Paris : Editions L'Harmattan.
9. Gittins,C.(2006), **Réduction de la violence en milieu scolaire : un guide pour le changement**, Strasbourg : Editions du conseil de l'Europe.
10. Guerdouh,M.(2008), **Les adolescents scolarisés violents et leurs représentations de l'établissement scolaire**, mémoire de magistère, Université Mentouri Constantine.
11. Meyor,C.(2002), **L'affectivité en éducation : Pour une pensée de la sensibilité**, Université Québec : Editions De Boeck.
12. -Salhani,P. et al (2005), « **Les effets du sentiment d'injustice sur le comportement agressif** », in Gaillard,B.(Dir), **Les violences en milieu scolaire et éducatif: connaître, prévenir, intervenir** : Editions presses universitaires de Rennes.

13. Terisse,B. et Lefebvre,M-L.(2007), « **L'école résiliente : facteurs de risque, facteurs de protection et sentiment d'efficacité collective** », in Cyrulnik,B. et Pourtois,J-P.(Dir), **Ecole et résilience**, Paris : Editions Odile Jacob.
14. Van Der Linden,J-L.(2009), **Pour une révolution pédagogique**, Paris : Editions L'Harmattan.